

Ramadan : A Argenteuil, on file doux pour ne pas avoir d'altercation avec un musulman

écrit par Marianne | 6 juin 2016



[Demander](#) aux musulmans de ne pas faire de bruit les nuits de ramadan ?

Si un maire prend une telle initiative dans ce pays où l'on traite de racistes ceux qui se plaignent d'être agressés par des musulmans, ce n'est pas pour rien.

Résidant à quelques minutes à peine d'Argenteuil, je comprends... ils sont légion et vous n'avez pas intérêt à avoir une altercation avec l'un (et encore moins l'une d'elles) d'eux car vous vous retrouveriez avec 90% de la ville contre vous ! Allez au centre ville, 1 drapeau français sur un balcon, 1 seul drapeau...

La liberté d'expression en France a disparu en [2011 avec les caricatures](#) de Mahomet par Charlie Hebdo et les vives réactions du Président du Conseil Français du Culte Musulman. Sans parler de ce misérable Dalil Boubakeur, recteur de la grande mosquée qui reprochait à la justice de ne pas avoir

fait son travail en 2006 (caricatures de Mahomet au Danemark) estimant que le blasphème devait être condamné en France : « Je regrette que l'incitation à la haine religieuse ne soit pas réprimée par la loi comme l'est l'incitation à la haine raciale. Nous avons fait appel au tribunal d'instance de Paris, après les caricatures qu'avait publiées 'Charlie Hebdo' en 2006, mais notre plainte n'avait pas été retenue. »

:

« Je regrette que l'incitation à la haine religieuse ne soit pas réprimée par la loi comme l'est l'incitation à la haine raciale. Nous avons fait appel au tribunal d'instance de Paris, après les caricatures qu'avait publiées 'Charlie Hebdo' en 2006, mais notre plainte n'avait pas été retenue. »

Le recteur de la Grande mosquée estime qu'un tel interdit « pouvait donner un coup de frein à l'exacerbation que risque de provoquer la publication de nouvelles caricatures, après la diffusion de la [vidéo](#) sur le prophète qui est à l'origine de l'indignation générale du monde musulman ».

Non content de rêver, nostalgique, de vivre dans une France où le blasphème serait puni par la loi, Dalil Boubakeur ajoute en outre l'amalgame à son hérésie républicaine : comment peut-on mettre sur le même plan un film clairement raciste (1), sans aucune qualité artistique, qui a manipulé les acteurs, à des fins clairement idéologiques, et des caricatures qui tentent simplement, dans le sillon d'une loi qui garantit la liberté d'expression, n'en déplaisent aux bigots, de dire que l'on peut critiquer les religions ?

En France, le blasphème était encore alors un droit. On a le droit de critiquer l'islam, de ne pas être d'accord avec les textes du Coran et même de caricaturer Mahomet ou tout autre représentant de l'islam. C'est justement parce qu'ils ne sont pas tolérants et qu'ils sont eux racistes, que les autres, les mécréants « modérés » ne peuvent plus voir l'islam en peinture !!!

(1) Note de Christine Tasin

Je ne suis pas d'accord, le film n'était pas raciste, il montrait clairement les horreurs de mahomet et de l'islam. On a voulu nous faire croire que c'était du racisme... Les réactions du monde musulman, la violence, les morts, l'horreur de ce qui est arrivé à l'ambassadeur américain à Tripoli ont clairement montré que ce film ne disait que la vérité.

<http://resistancerepublicaine.com/2012/09/12/assassinats-en-libye-les-islamistes-annoncent-la-couleur-et-loccident-demande-pardon/>